

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 18 MARS 1916

NUMÉRO 200

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

L'ARMÉE AMÉRICAINE S'APPROCHE DE VILLA À CASES GRANDES LA BATAILLE DANS LES MONTAGNES EST IMMINENTE

LE BULLETIN DU JOUR

VERDUN N'EST PAS PRÊTE D'ÊTRE PRISE: SES APPROCHES SONT INTACTES.

C'EST UN SÉRIEUX OBSTACLE

DEFENDU PAR UNE ARMÉE QUI TIENT LA CAMPAGNE.

Les défenses de la place et sa garnison sont un simple appoint.

Parmi nos dépêches quotidiennes, qui ont pour objet de résumer les nouvelles des divers secteurs se partageant le théâtre de la guerre européenne, et qui sont forcément laconiques, celles relatives au secteur occidental français, dont la place de Verdun est un important élément, méritent quelques développements complémentaires, que nous emprunterons à nos correspondances particulières les dernières arrivées. Il n'est personne aujourd'hui qui n'ait deviné pourquoi les Allemands ont choisi de préférence, pour point d'attaque, cette région de Verdun, où ils devaient rencontrer sur leur route une accumulation de défenses, dont ils ne réussiraient pas à se rendre maîtres d'un seul coup. C'est qu'ils ont sans doute cherché à produire, sur la population allemande et sur les neurones, un effet moral, de nature à distraire l'attention publique de la nouvelle du désastre d'Erzeroum. Verdun exerçait une sorte de fascination sur l'imagination allemande. Des cartes postales répandues en Allemagne en avaient déjà annoncé la prise; et comme c'est le Kronprinz qui commande cette offensive, un succès retentissant, au même temps qu'il aurait rehaussé le prestige de l'héritier du trône, aurait, du même coup, apporté aux populations de l'empire une nouvelle capable de corriger la fâcheuse impression causée par la défaite des armées turques. On sait avec quelle violence les Allemands ont entrepris et continué l'attaque de Verdun. Ce n'est pas un siège qu'ils ont commencé, c'est une attaque de vive force contre le front nord de la forteresse. Les premiers jours, le bombardement interrompu des lignes françaises s'était étendu sur un front de plus de quarante kilomètres. Si Verdun avait été isolée, on aurait pu avoir quelques inquiétudes; mais Verdun est dans la ligne des armées françaises et n'en forme qu'un point plus solide encore que les autres, par le nombre des soldats, par l'armement, par les hauteurs qui l'enlourdissent et qui sont couronnées d'une série de forts détachés. Jusqu'à présent, les attaques des Allemands n'ont rencontré que les avant-lignes françaises. Elles se sont produites à cinq kilomètres au moins des défenses de la forteresse, qui constitue un gros morceau à avaler, renforcée quelle est par des forces actives, qui tiennent la campagne, placées dans cette région sous les ordres d'un chef d'une grande énergie, le général Humbert. Les ennemis ont engagé dans cette entreprise sept corps d'armée et

LA BATAILLE EST IMMINENTE

LES TROUPES AMÉRICAINES SONT PRES DU REPAIRE DE VILLA.

DEFIÉS DE CASES GRANDES

CARRANZA ENVOIE DES SOLDATS COOPÉRER AVEC L'EXPÉDITION.

Pont détruit par les villistes—Une invasion de Mexicains a été déjouée.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 17 mars.—L'armée des Etats-Unis à la poursuite de Villa et de ses bandits est aujourd'hui engagée dans les défilés des montagnes de la région Cases Grandes, où le chef et ses maraudiers sont cachés. Il est probable que la bataille commencera demain.
Les troupes de Carranza sont jusqu'à présent disposées à coopérer avec l'armée américaine. Le général Calles, gouverneur militaire de Sonora a envoyé 400 soldats sous le commandement du lieutenant-colonel J. M. Aguirre, pour arrêter la marche de Villa dans le voisinage de Bavispé, ville située non loin des défilés par lesquels les bandits tenteraient une sortie à l'approche des troupes des Etats-Unis. Plusieurs centaines de soldats carranzistes commandés par le colonel Canquell se rendent de Pulpito à Chihuahua pour coopérer avec les troupes américaines.
Les soldats sous le commandement du général Calles à Cuatitlan près Agua Prieta, construisent des retranchements.
Le président Wilson et les chefs militaires à Washington, sont convaincus de la bonne foi de Carranza. M. Silliman, consul des Etats-Unis à Vera Cruz a avisé le secrétaire d'Etat qu'il avait eu une entrevue avec le président de fait. Carranza est entièrement disposé à laisser les troupes américaines attaquer et prendre Villa, et il promet l'aide des soldats carranzistes à cet effet.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Cinq assauts des allemands au village de Vaux sont repoussés—Violents bombardements à Pont-à-Mousson

Berlin déclare que les Allemands retiennent leurs positions à Mort d'Homme — Nouvelles manœuvres toulonnaises à l'est de Verdun

Les cuirassés allemands embouteillés depuis de longs mois préparent une sortie — Reprise des combats entre Autrichiens et Russes sur la Stripa — Activité croissante sur le front italien, dans l'isonzo — Rumeurs de la démission probable du chancelier von Bethmann-Hollweg.

Depêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 17 mars.—Les allemands ont attaqué en masse, à cinq reprises les positions françaises à l'est de Verdun, et à chaque fois ont été repoussés.
Le rapport officiel dit que les bombardements ont diminué en volume dans la région à l'ouest de la Meuse près Bethincourt et Cumières. Ayant perdu un grand nombre de leurs troupes, dans l'assaut de Mort d'Homme, les allemands n'ont pas repris l'offensive, aujourd'hui.
L'ennemi a canonné pendant plusieurs heures les positions à l'est de la Meuse et à huit heures du soir a lancé une série d'assauts sur nos lignes au village et au fort de Vaux. Toutes les attaques ont échoué devant le feu nourri et terrible de nos mitrailleuses. Les allemands perdirent un grand nombre de leurs.
"Il n'y a rien de très important à signaler du secteur de la Woivre, sinon des duels d'artillerie à l'ouest de Pont-à-Mousson."
"Ayant réussi dans une attaque par surprise au bois de Mort Mare nous avons délivré un nombre de prisonniers, et fait subir des pertes importantes à Tennemi."
Depêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, via Londres, 17 mars.—Le bulletin officiel du ministère de la guerre annonce que les soldats du Kronprinz ont repoussé deux assauts des français à l'Homme Mort.
Depêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 17 mars.—Les allemands ont encore une fois changé leurs tactiques à Verdun. Ils ont attaqué, hier, les lignes françaises à l'est de Verdun, à Vaux et sur un chemin au sud est du village et ont été dispersés. Les combats violents avaient eu lieu, auparavant, au nord-ouest de la forteresse, mais l'attaque à Mort d'Homme a démontré une nouvelle tactique dans la direction de l'est.
Depêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 17 mars.—Les autorités militaires françaises ont émis l'opinion que la démission de l'amiral von Tirpitz, ministre de la marine, a pour cause son opposition aux ordres que voulait donner le kaiser de lancer la flotte allemande contre les escadres anglaises dans la mer du Nord. Les cuirassés et autres unités de la marine allemande sont embouteillés depuis le commencement de la guerre.
On s'attend à un changement important des plans du ministère de la marine qui entraîneraient une grande bataille navale dans la mer du Nord.
Depêche Spéciale à l'Abeille.
Berlin, 17 mars.—Le ministère autrichien de la guerre a publié aujourd'hui, le rapport suivant:
"Sur les fronts des armées des généraux Pflanzer, Baltin et Boehm-Ermoli, l'artillerie autrichienne et les canons de l'armée russe ont commencé de violents échanges de canonnades. Les attaques des russes à Koslov sur la Stripa ont été repoussées.
Sur le front italien à Isonzo, les autrichiens ont dispersé les détachements ennemis qui ont à deux reprises tenté d'enlever les positions à Podgora. Deux assauts des italiens sur le versant nord de San Michele ont échoué.
Les duels d'artillerie sont fréquents dans la région Carinthienne et dans le secteur de Fella."
Depêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 17 mars.—On dit que le chancelier impérial d'Allemagne, von Bethmann-Hollweg, suivra de près l'amiral von Tirpitz, en disgrâce. Le prince Bernhard von Bülow, ancien chancelier, vient de quitter Lucerne, Suisse, pour se rendre à Berlin.
Navière échoué.
Le navire-réservoir Matano, qui avait quitté Tampico pour la Nouvelle-Orléans, est échoué sur un banc de sable à l'embouchure du fleuve Mississippi. On croit pouvoir le renflouer à temps pour permettre au

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MORT DU DR. ARTHUR GUILBEAU À PONT BREAUx.

Election à Magnolia, Miss., pour choisir un Juge de la Cour de Circuit.

LOUISIANE.
Alexandrie, 17 mars.—Louis Stewart, 28 ans, employé du chemin de fer "Iron Mountain," a été transporté au sanatorium, dans un piteux état. Il a eu la poitrine enfoncée en accablant deux wagons, hier, à Longleaf, Lae.
Covington, 17 mars.—Mme Joseph B. Lancaster, épouse du Juge de la vingtième cour Judiciaire de district, a été frappée d'une attaque d'apoplexie, et a eu le côté droit paralysé. Son état inspire des craintes.
Opelousas, 17 mars.—La loge B. P. E. d'Opelousas, s'est réunie, et a élu les officiers suivants:
Dudley L. Guilbeau, exalted ruler; Louis White, esteemed leading knight; F. Cliff Allen, esteemed loyal knight; Dr. A. J. Perrault, esteemed lecturing knight; L. H. Morhinvee, secretary; Patton T. Blackshear, treasurer; Armand Dejean, filer; M. Winsberg, trustee; Lawrence J. Larcade, representative to the Grand Lodge; Fred L. Hotlander, alternate.
Shreveport, 17 mars.—C. S. Walker qui a été arrêté ici, la semaine dernière, a été identifié par un détective comme étant un forger de chèques, recherché par les autorités de plusieurs états. Le détective a déclaré que la "American Bankers' Association," avait dépensé une vingtaine de mille dollars pour l'arrestation de Walker.
Pont Breau, 17 mars.—Le Dr. Arthur Guilbeau, citoyen très considéré de notre ville, est mort jeudi, et une foule considérable a suivi ses défunts mortelles au cimetière. Le Dr. Guilbeau était né à Pont Breau, en 1856, et avait gradué à l'université Tulane, en 1879. Il avait épousé en 1880, Mlle Marie Richard, de Carver, Lae. Il laisse son épouse et quatre enfants.
MISSISSIPPI.
Columbus, 17 mars.—Fletcher Williams, le nègre qui a tué le marshall de Houka, il y a quelques semaines, et qui avait été emprisonné ici, a été ramené à Houka, par le député sheriff Penn Knox, du comté Chickasaw.
Magnolia, 17 mars.—Une élection aura lieu mardi prochain dans les comtés Pike, Walthall, Lincoln et Coffey, pour nommer un juge de la cour de circuit du quatorzième district

LETTRE D'UN PARISIEN

SAMISANTE EXPOSITION DES DESSINS DE GUERRE DE RAEMAACKERS.

LES BANDITS SONT FLAGELLES

ILLUSTRATIONS IMPLACABLES DES ATROCITÉS ALLEMANDES.

Le tout Paris Acclame le grand caricaturiste et ses chefs-d'œuvres.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.
En visitant cette exposition Raemaekers, à la Galerie Georges Petit, on est vivement impressionné; c'est peu dire, on est ému et on passe une heure douloureuse à regarder ces deux-centvingt-deux dessins d'une note personnelle absolue et d'une incroyable intensité. M. Raemaekers n'a rien imaginé; il a consigné sur ces vitrines les drames douloureux auxquels nous assistons, les crimes odieux, dont depuis près de deux ans nous sommes les témoins ou les victimes.
Notre grand Gavarni qui a immortalisé les chicanes de Louis-Philippe disait un jour:
"Le Carnaval ça n'existe pas, je l'ai inventé à raison de cinquante francs par pierre lithographique."
Raemaekers qui se rapproche beaucoup de Forain avec une note plus sanglante et plus douloureuse, plus dramatique, ne pourrait pas en dire autant de ses personnages; ils existent tous, tout le monde entier connaît ces faces de bêtes féroces que l'artiste a saisi au passage en leur donnant la figure de moustiques qui leur convient si bien. D'ordinaire les caricaturistes se contentent de pincer doucement de manière à provoquer la grimace du sujet, parfois ils le chatouillent, sans plus, pour que tout le monde puisse rire et le patient et le public. Avec le puissant artiste hollandais on ne plaisante pas; nous sommes en pleine tragédie mondiale et il ne cherche pas des sourires, il provoque l'indignation en face des abominations qu'il commente d'un crayon impitoyable. Quand Guillaume II qui a un service de presse et d'espionnage l'un se confondant avec l'autre merveilleusement organisé—à vu ces destins implacables, il a dû grincer des dents, car ce fusain taillé en pointe, vigoureux, s'enfonçait et fait crier. C'est d'ailleurs superbe; nous avons là une épopée sanglante et vengeresse.
Celui qui a conçu une œuvre pareille est un grand artiste et plusieurs des feuilles étalées sont de vrais chefs-d'œuvres.
Comme Daumier, et comme André Gill, qui ont été deux grands, les grands caricaturistes, du siècle dernier, M. Louis Raemaekers est un peintre de talent. Un simple caricaturiste, qui souligne d'un trait noir les raideurs de son temps est une sorte de journaliste du crayon qui raconte les grands incidents de la vie de son époque avec ses dessins. Un peintre qui a l'exemple des maîtres du XVIII siècle, laisse un souvenir éternel pour